

*Cahiers du*  
MONDE RUSSE

## **Cahiers du monde russe**

Russie - Empire russe - Union soviétique et États  
indépendants

**48/4 | 2007**  
**Varia**

---

# Jeff Sahadeo, Russell Zanca, eds, *Everyday Life in Central Asia*

Isabelle Ohayon

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6113>

DOI : [10.4000/monderusse.6113](https://doi.org/10.4000/monderusse.6113)

ISSN : 1777-5388

### **Éditeur**

Éditions de l'EHESS

### **Édition imprimée**

Date de publication : 2 décembre 2007

Pagination : 795-798

ISBN : 978-2-7132-2148-4

ISSN : 1252-6576

### **Référence électronique**

Isabelle Ohayon, « Jeff Sahadeo, Russell Zanca, eds, *Everyday Life in Central Asia* », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/4 | 2007, mis en ligne le 28 décembre 2009, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6113>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Jeff Sahadeo, Russell Zanca, eds, *Everyday Life in Central Asia*

Isabelle Ohayon

---

## RÉFÉRENCE

Jeff SAHADEO, Russell ZANCA, eds, **Everyday Life in Central Asia. Past and Present.**  
Bloomington : Indiana University Press, 2007, 401 p.

- 1 Par vie quotidienne, le lecteur pouvait s'attendre à une approche de l'Asie centrale par le prisme des paradigmes de la nouvelle histoire ou celui de la sociologie goffmanienne, ou encore d'une anthropologie du quotidien. C'est en réalité un autre projet qui a animé l'historien Jeff Sahadeo et l'anthropologue Russell Zanca qui, dans ce recueil d'articles, ont tout simplement cherché à déplacer la focale d'une perception par le haut de l'histoire et des sociétés d'Asie centrale vers une mise en valeur des acteurs du quotidien. Ils ont vraisemblablement incité les vingt-trois contributeurs à se livrer à un exercice d'incarnation de leur questionnement scientifique pour donner à voir la vie des gens ordinaires à l'époque soviétique et depuis l'effondrement de l'URSS. En convoquant plusieurs disciplines (histoire, sociologie, anthropologie, sciences politiques), l'ouvrage tente de montrer comment l'expérience soviétique a façonné le quotidien passé et présent des populations, et comment ces dernières ont été actrices d'une série de transformations, modulant par-là l'approche par le pouvoir politique. Il restitue ainsi une multitude de facettes de la vie sociale depuis les pratiques alimentaires jusqu'au travail, en passant par la famille, l'éducation, etc., et rend accessible à un public assez large l'abord des sociétés d'Asie centrale, Afghanistan compris (Robert Canfield). Cependant, l'exercice aidant, certaines contributions n'échappent pas au travers de l'« exotisation » et confortent parfois une vision des sociétés d'Asie centrale où le changement social est appréhendé à l'aune d'une tradition originelle. Pour parfaire le tableau présenté, on aurait aimé trouver davantage de références à des phénomènes

relevant de la globalisation, des migrations, de la diffusion des goûts et des modes mondialisées, etc.

- 2 Six parties organisent le recueil, précédées chacune d'une introduction qui fait le point sur le sujet et son traitement pour l'Asie centrale. La première ne comprend qu'un seul article (Scott Levi) qui s'attelle pour la énième fois à la genèse historique des groupes qui composent la mosaïque ethnique de la région. La deuxième partie est consacrée au phénomène communautaire tel qu'il se décline selon qu'il se fonde sur la famille élargie, la tribu (Adrienne Edgar), le clan ou le quartier (*mahalla*) (Morgan Y. Liu). La troisième aborde le thème d'un genre qui a été particulièrement productif ces dernières années dans les études sur l'Asie centrale : Douglas Northrop reprend l'une des thèses principales défendues dans son ouvrage *Veiled Empire*<sup>1</sup> sur le dévoilement forcé des femmes comme moteur de violence à l'intérieur de la société ouzbèke. Marianne Kamp analyse une nouvelle parue en langue ouzbèke en 1937 dans un magazine destiné aux femmes, qui met en scène la complexité de la condition féminine entre libération et contraintes de la tradition. La contribution d'Elizabeth A. Constantine montre comment les femmes d'Asie centrale ont intériorisé les principes soviétiques d'émancipation et se trouvent aujourd'hui en porte-à-faux avec la nouvelle condition féminine qui s'impose *de facto*. Ne faisant plus l'objet d'une politique assumée de la part des États, le statut des femmes connaît une forte dégradation depuis l'effondrement de l'Union soviétique avec la chute de l'alphabétisation des filles, notamment en Ouzbékistan et au Tadjikistan, et celle du taux d'emploi des femmes, ainsi que le développement de l'esclavage sexuel dans les cas les plus extrêmes. Si bien qu'aux yeux des générations nées avant les années 1980, la période soviétique apparaît comme un âge d'or et le retour au statut passé, un idéal à atteindre.
- 3 La quatrième partie, la moins convaincante et la plus fourre-tout, rassemble des contributions sur le thème des rites et des objets festifs, telles les célébrations nationales et les fêtes privées en Ouzbékistan (Laura Adams) ou la musique au Kazakhstan (Michael Rouland). Elles rendent compte pour une partie d'entre elles de la relation enquêteurs/enquêtés et essaient de dégager par ce biais un certain nombre de représentations à l'œuvre dans les sociétés d'Asie centrale, cet exercice donnant parfois une tonalité anecdotique aux travaux présentés, tant sur les pratiques alimentaires (Russell Zanca) que sur l'hospitalité (Paula Michaels) notamment.
- 4 L'impact des politiques d'État sur la vie quotidienne fait l'objet de la cinquième partie intitulée « Nation, État, société au quotidien ». Outre les deux articles qui saisissent certains aspects des politiques d'éducation sur la longue durée – l'évolution de l'alphabet au Turkménistan (Victoria Clement) ou l'école primaire en Ouzbékistan (Shoshana Keller) –, ce chapitre examine avec précision les conséquences de la transformation de la nature de l'État en Asie centrale. C'est d'abord la disparition de l'État providence soviétique qui est questionnée par Kelly M. McMann à partir d'enquêtes d'opinion effectuées dans trois des républiques d'Asie centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizstan), d'où ressort le désarroi des populations face à la crise économique, les privatisations et le désengagement de l'État que la nouvelle et toute relative liberté ne compense pas. Puis Madeleine Reeves aborde, à travers une étude de cas sur la vallée du Ferghana, les conséquences sociales et politiques de la mise en œuvre des frontières et de la concrétisation d'un cadre territorial de référence pour les nouveaux États. En suivant les déplacements laborieux d'une femme depuis l'enclave ouzbèke de Soh vers le territoire du Tadjikistan en passant par celui du Kirghizstan, entre lesquels sa famille est

partagée, elle montre comment les nouvelles pratiques de contrôle et de restriction de la mobilité entre les trois États voisins impriment une nouvelle conception de l'appartenance chez les citoyens d'une même région. La matérialisation des États-nations ouzbek, tadjik et kirghiz par l'établissement de la frontière internationale induit un sentiment d'altérité envers ce qui était quinze ans auparavant encore le même espace vécu.

- 5 On saluera la qualité de la dernière partie consacrée aux questions religieuses qui, dans une introduction très intéressante, revient sur les changements de paradigmes qui ont affecté les approches de l'islam depuis l'école de Bennigsen. L'interprétation de la pratique comme élément de résistance politique laisse désormais la place, à la suite des travaux de l'historien Adeeb Khalid<sup>2</sup>, à des analyses moins idéologiques où l'islam apparaît surtout comme un critère d'identification et rarement comme un outil de contestation du pouvoir. Pour autant, la situation contemporaine se distingue parfois de cet héritage. L'excellent article d'Eric M. McGlinchey aborde la question du fondamentalisme musulman en Ouzbékistan, évaluant avec précision le nombre de personnes concernées par cette politisation extrémiste de l'islam. Ce faisant, il montre bien le caractère disproportionné de la traque anti-islamiste par le gouvernement ouzbek qui brandit cet épouvantail pour justifier des mesures de restriction des libertés politiques. Comme l'illustre la contribution de David W. Montgomery, d'une part, et celle d'Elyor E. Karimov et David M. Abramson, d'autre part, la pratique quotidienne de l'islam n'a en effet pas grand-chose à voir avec le rigorisme wahabbite. Leur étude des lieux saints d'Ouzbékistan, qui connaissent une fréquentation accrue depuis quelques années, permet de dessiner une réalité très nuancée. La population qui visite les divers tombeaux et autres localités sacrées s'est largement diversifiée depuis la chute de l'URSS, puisque ce ne sont plus seulement les femmes, les enfants, les personnes âgées et le bas de l'échelle sociale qui apprécient ces petits pèlerinages, mais l'ensemble des catégories sociales et des générations. Les pratiques autour de ces lieux, qui héritent pour beaucoup des rites préislamiques, sont considérées comme non conformes au dogme par les autorités religieuses musulmanes d'Ouzbékistan, mais elles n'en contribuent pas moins à façonner quotidiennement un islam populaire doté d'un imaginaire particulier. Une approche tout aussi soucieuse de la complexité du phénomène religieux se retrouve dans l'étude de cas sur les Ouïgours du Kazakhstan de Sean S. Roberts.
- 6 Certes, les auteurs de cet ouvrage ne se prêtent pas tous avec le même talent à décrire et analyser le quotidien des sociétés d'Asie centrale. Mais ce recueil d'articles a le mérite d'avoir mobilisé la nouvelle génération de chercheurs sur la région et de dresser par là un bon panorama des études sur l'Asie centrale dans le monde anglo-saxon principalement.

---

## NOTES

1. Douglas Northrop, *Veiled Empire. Gender and power in Stalinist Central Asia*, Ithaca-Londres : Cornell University Press, 2004 (ouvrage recensé dans les *Cahiers du Monde russe*, 44 (4), octobre-décembre 2003, p. 796-798).

2. Voir notamment Adeb Khalid, *Islamafter Communism: Religion and Politics in Central Asia*, Berkeley : University of California Press, 2007 (ouvrage recensé dans ce numéro).